

**Philippe ALEXANDRE**

**Invisible(s)**

01.06 – 13.07.2019

caryl\* ivrisse-crochemar & [creative renegades society.] ont le plaisir de vous présenter la deuxième exposition individuelle de l'artiste peintre Philippe Alexandre, à l'espace d'art contemporain 14N 61W.

Dans une visée platonicienne s'appuyant sur l'allégorie de la caverne, l'artiste est-il celui qui, cruellement ébloui par la lumière d'une vérité indescriptible, peut présenter à nouveau ce monde, en pleine conscience et dans sa vérité indicible ?

Et, s'il est vrai qu'il fait office de vecteur de lumière pour l'homme, comment peut-il révéler alors sa propre vérité ?

Merleau-Ponty pense qu'« il nous faut retrouver un commerce avec le monde et une présence au monde plus vieux que l'intelligence ». Et si cette présence antérieure était cette faculté quasi originelle de produire des images ?

L'artiste est celui qui au-delà des âges a conservé cette liberté de mettre à l'index une réalité qu'il craint voir échapper aux autres. Avec prétention il pense que la création permet, par cet acte aussi messianique qu'angélique, d'imaginer une réalité qui aurait échappé au commun des mortels. Voir et montrer ce qui a été vu, révéler un entre-deux mondes, proposer des images intuitives de ce que nous ne connaissons pas encore mais que nous savons déjà, voilà la mission de l'ange, du messager, de l'artiste.

En cultivant le paradoxe qui sous-tend qu'il pourrait exister du visible par-delà le regard, la pratique artistique de Philippe Alexandre voudrait, en interrogeant les rapports étroits et ambigus entre réel et fiction surréaliste, prendre le pas, à distance du réel. Cette pratique ne s'exprime par conséquent dans aucune convenance esthétique et dans une vision achromate d'un réel débarrassée de ses nuances parasites. Elle se veut authentique, photographique, immédiate, car les productions plastiques qui en découlent sont autant de visions qui se matérialisent.

Le noir du dessin et la représentation quasi photographique de personnages dont on ne peut que fantasmer l'existence voudraient révéler leur caractère dramatique presque théâtral. Le processus de création quant à lui, produit des traits obsessionnels pour tisser un lien vers un univers irréel et restituer les habitants d'un « enfer du décor » tropical, celui de la ville, qui hantent les toiles. Ce sont les invisibles, ceux dont on suppose la présence proche ou lointaine occasionnelle ou quotidienne, tout en étant certains de ne jamais les rencontrer.

Le monde souffre de son refus de l'invisible.

**+ / more info: [14n61w.org](http://14n61w.org)**

**Philippe ALEXANDRE****Invisible(s)**

01.06 – 13.07.2019

*caryl\* ivrisse-crochemar and [creative renegades society.] have the pleasure to present the third solo exhibition of the artist Philippe Alexandre, at espace d'art contemporain 14N 61W.*

*In a Platonic vision based on the allegory of the cave, is the artist, the one who cruelly dazzled by the light of an indescribable truth, can present this world again, in full consciousness and in its unspeakable truth?*

*And if it's true that it acts as a vector of light for man, how can he then reveal his own truth?*

*Merleau-Ponty thinks that "we have to find a trade with the world and a presence in the world older than intelligence". And what if this previous presence was this almost original ability to produce images? The artist is the one who, beyond the ages, has kept this freedom to put on the index a reality that he fears to see escape others. With pretense he thinks that the creation allows, by this act as messianic as it is angelic, to imagine a reality that would have escaped the ordinary mortals. To see and show what has been seen, to reveal an in-between world, to offer intuitive images of what we do not yet know but which we already acknowledge, that is the mission of the angel, the messenger, the artist.*

*By cultivating the paradox that underlies the existence of the visible beyond the gaze, the artistic practice of Philippe Alexandre would, by questioning the narrow and ambiguous relationship between real and surrealist fiction, take the step, at a distance from reality. This practice is therefore expressed in no aesthetic convenience and in an achromatic vision of a reality free of its parasitic nuances. It is meant to be authentic, photographic, immediate, because the plastic productions that result from it are so many visions that materialize.*

*The darkness of the drawing and the almost photographic representation of characters whose existence can only be fantasized, would reveal their dramatic, almost theatrical character. As for the process of creation, it produces obsessive traits to weave a link to an unreal universe and to restore the inhabitants of a tropical "hell of the decor", that of the city, which haunt the paintings. They are the invisibles, those who are supposed to be near or far, occasionally or every day, while being certain of never meeting them.*

*The world suffers from its refusal of the invisible*

**+ / more info: [14n61w.org](http://14n61w.org)**